

**Document 1**

Extrait de : Jacques Cuernier, *L'être humain, quelques grandes conceptions modernes et contemporaines*, Chenelière/MacGraw-Hill, Montréal, 2000, pp.134-135.

134

CHAPITRE CINQUIÈME

**BIOGRAPHIE DE FREUD**

Sigmund Freud naît le 6 mai 1856, à Freiberg, en Moravie (aujourd'hui la République tchèque). Son père, Jakob Freud, a quarante et un ans et sa mère, Amalie Nathanson, est âgée de vingt et un ans. La famille Freud est juive, de langue et de culture allemandes. En 1859, la crise économique ruine le commerce du père de Sigmund, négociant en laines. Fuyant l'antisémitisme, ce dernier installe alors sa famille à Vienne, en Autriche; Freud y passe la majeure partie de sa vie.

En 1873, Freud commence des études de médecine à l'Université de Vienne. C'est en 1876 qu'il entre au laboratoire de physiologie de Ernst Wilhelm von Brücke (1819-1892). Il y entreprend ses premières recherches: elles portent sur les glandes sexuelles des anguilles. À cette époque, Freud se consacre exclusivement à des travaux de recherche en laboratoire. Il s'intéresse surtout à la neurophysiologie, c'est-à-dire à l'étude du cerveau et du système nerveux. Freud publie, en 1877, un rapport de recherche sur le système nerveux central d'une larve de lamproie. En 1880, il traduit quatre ouvrages du philosophe et économiste anglais John Stuart Mill (1806-1873): *Sur la question ouvrière*, *De l'assujettissement des femmes*, *Le socialisme* et *Platon*.

Freud obtient son diplôme de médecine le 31 mars 1881. Mais il veut être un savant, pas un médecin. Or, à cette époque, faire des recherches médicales ne constitue pas un métier assurant une sécurité financière. Et considérant les conditions modestes de sa famille, Freud est obligé d'embrasser la carrière médicale. De 1882 à 1885, il complète sa formation clinique à l'Hôpital général de Vienne, se spécialisant en neuropathologie. Par la suite, appuyé par Brücke, il obtient une bourse qui lui permet d'étudier à Paris, à la Salpêtrière, avec Jean-Martin Charcot (1825-1893), neurologue alors mondialement connu qui mène des recherches sur l'hystérie et l'hypnose.

Au mois d'avril 1882, Freud rencontre Martha Bernays, jeune fille peu fortunée issue d'une famille d'intellectuels juifs. Le 15 juin, Freud lui écrit une lettre d'amour. Deux jours plus tard, ils se fiancent. Leurs fiançailles durent plus de quatre ans, dont trois années où ils sont séparés. Pendant cette période, Freud écrit à Martha plus de neuf cents lettres. Enfin, ils se marient le 13 septembre 1886.



FREUD, ÂGÉ DE 18 ANS, EST ACCOMPAGNÉ ICI DE SA MÈRE AMALIE.

**HYSTÉRIE**

«Classe de névroses présentant des tableaux cliniques très variés. Les deux formes symptomatiques les mieux isolées sont l'hystérie de conversion, où le conflit psychique vient se symboliser dans les symptômes corporels les plus divers, paroxystiques (exemple: crise émotionnelle avec théâtralisme) ou plus durables (exemple: anesthésies, paralysies hystériques, sensation de «boule» pharyngienne, etc.), et l'hystérie d'angoisse, où l'angoisse est fixée de façon plus ou moins stable à tel ou tel objet extérieur (phobies).» (Jean Laplanche et J.-B. Pontalis, *Vocabulaire de la psychanalyse*, Paris, PUF, 1981, p. 177-178.)

1. Dans le cadre limité de ce chapitre, il aurait été peu pertinent d'essayer de présenter la théorie psychanalytique dans son ensemble. Nous nous limiterons donc aux seuls concepts qui esquissent la conception freudienne de l'être humain.

À partir de 1902, tous les mercredis, Freud rassemble quelques confrères dans sa salle d'attente du 19, Berggasse. De ces rencontres naîtra la Société psychanalytique de Vienne.

En 1891, Freud s'établit avec sa femme et leurs trois premiers enfants au 19, Berggasse, à Vienne. Il y ouvre un CABINET et commence à pratiquer comme spécialiste des maladies nerveuses : il rencontre ses premiers patients auxquels on donnait le nom de « nerveux ». Au début de sa pratique, il utilise les méthodes de l'électrothérapie et de l'hypnose sous forme de **catharsis**.

**CATHARSIS**  
Mot grec signifiant « purification », « purgation ». Procédé expérimenté par le Dr Josef Breuer (1842-1925) qui consistait à extirper du patient mis sous hypnose les secrets (scènes traumatisantes) qui affectaient son comportement afin d'en permettre la reproduction.

**INCONSCIENT**  
Ensemble de faits psychiques qui échappent à la conscience.

Insatisfait des résultats que permettaient ces techniques de traitement des maladies nerveuses, Freud met patiemment en place une nouvelle méthode de psychologie clinique à laquelle il donne le nom de psychanalyse. Proclamant l'importance de l'**inconscient** et de la sexualité chez l'être humain, et ce, dès la naissance, Freud subit pendant les dix premières années de sa vie professionnelle l'incompréhension, voire l'hostilité, des milieux scientifiques officiels. Par ailleurs, c'est toute la société bien-pensante et puritaine de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle qui est choquée par ses thèses audacieuses. Mais à force d'efforts soutenus (Freud est un bourreau de travail) et de luttes acharnées (Freud est ambitieux), il réussit petit à petit à imposer ses vues. Il forme des disciples (Federn, Stekel, etc.). Il écrit de nombreux articles dans des revues spécialisées. Il donne des conférences dans de nombreux congrès en Europe et aux États-Unis. Mais, surtout, il publie plusieurs ouvrages<sup>2</sup> qui transformeront à tout jamais la compréhension qu'on se fait de l'homme.

Mari fidèle, père de six enfants, bourgeois respectable, amateur de cigares, de statuettes antiques et de jardins anglais bien ordonnés, Freud mène une longue et controversée carrière. Ce n'est qu'au début de la cinquantaine qu'il connaît la notoriété. Le Congrès international de Salzbourg, en 1908, marque pour Freud le début de sa renommée internationale. Afin de concrétiser cette renommée, il fonde l'Association internationale de psychanalyse, en 1910. À soixante-dix ans, Freud est l'une des personnalités les plus illustres de son temps. En mai 1933, les nazis brûlent à Berlin les livres décrétés « antiallemands ». Les ouvrages de Freud en font partie. Freud consent enfin à quitter Vienne, en juin 1938. Il se réfugie à Londres. Il y meurt le 23 septembre 1939. Freud souffrait d'un cancer de la mâchoire maintes fois opéré, qui l'a fait atrocement souffrir pendant les seize dernières années de sa vie.



LE PROFESSEUR CHARCOT PRÉSENTE DES MALADES À LA SALPÊTRIÈRE. FREUD, ALORS JEUNE NEUROLOGUE, SÉJOURNA À PARIS ENTRE 1885 ET 1886.

2. Voici les principales œuvres de Freud dans l'ordre où elles ont été publiées en français : *Introduction à la psychanalyse* (Paris, Payot, 1921, coll. « Petite Bibliothèque Payot », 1971) ; *Cinq leçons sur la psychanalyse* (Paris, Payot, 1921, coll. « Petite Bibliothèque Payot », 1971) ; *Trois essais sur la théorie de la sexualité* (Paris, Gallimard, 1922, coll. « Idées », 1962) ; *Totem et tabou* (Paris, Payot, 1923, coll. « Petite Bibliothèque Payot », 1965) ; *La science des rêves* (Paris, Éditions Alcan, 1925), nouvelle traduction sous le titre *L'interprétation des rêves* (Paris, PUF, 1967) ; *Le rêve et son interprétation* (Paris, Gallimard, 1925, coll. « Idées », 1969) ; *La psychopathologie de la vie quotidienne* (Paris, Payot, 1925, coll. « Petite Bibliothèque Payot », 1971) ; *Ma vie et la psychanalyse* (Paris, Gallimard, 1928, coll. « Idées », 1968) ; *L'avenir d'une illusion* (Paris, Denoël et Steele, 1934 ; réédition, Paris, PUF, 1971) ; *Malaise dans la civilisation* (Paris, Denoël et Steele, 1934 ; réédition, Paris, PUF, 1971) ; *Nouvelles conférences sur la psychanalyse* (Paris, Gallimard, 1936, coll. « Idées », 1971) ; *Moïse et le monothéisme* (Paris, Gallimard, 1948, coll. « Idées », 1967) ; *Abrégé de psychanalyse* (Paris, PUF, 1964).